

Nouvelles

Décembre 1997
Vol. 29, n° 12
ISSN 0027-9633

DE LA Bibliothèque
nationale



Sommaire

- ◆ Un mot de l'Administrateur général /1
- ◆ Revue annuelle : les points saillants des activités de la Bibliothèque nationale en 1997 /3
- ◆ La veille du jour de l'An /13

Dons

- ◆ Un cadeau à la Bibliothèque nationale du Canada /15
- ◆ Liste des donateurs et donatrices 1996-1997 / 16
 - ◆◆ Particuliers
 - ◆◆ Institutions
- ◆ Commanditaires des programmes publics en 1997 /18

Programmes publics

- ◆ Centenaire de la presse juive au Canada /19



Un mot de l'Administrateur général

par Marianne Scott,
Administrateur général

En 1997, la Bibliothèque nationale a accompli d'énormes progrès à la fois en ce qui a trait au respect de son mandat en matière de patrimoine et dans son adaptation à un nouveau milieu de l'information.

Comme chef de file du milieu des bibliothèques canadien, la Bibliothèque nationale joue un rôle essentiel pour faciliter l'accès du public à des réseaux de ressources d'information nationaux et internationaux. L'objectif consiste à permettre aux Canadiens d'exploiter les ressources d'information à leur plein potentiel. Avec la perspective d'un accès complet et équitable à ces ressources, les Canadiens peuvent aider leur pays à concurrencer avec succès sur le marché mondial, à exploiter le potentiel qu'offrent les connaissances pour l'avancement social et culturel, aussi bien qu'économique, et à améliorer la qualité de vie dont jouissent les Canadiens.

La Bibliothèque nationale a joué un rôle important en vue de faciliter l'accès universel et équitable du public à l'information par l'entremise d'un vaste réseau de bibliothèques au Canada et à l'étranger. À titre de meneur dans la mise en application des nouvelles

technologies, et comme intervenant clé dans le développement et la coordination de réseaux d'information, la Bibliothèque nationale a également contribué à concrétiser les promesses de l'infouroute.

La Bibliothèque nationale insiste de plus en plus sur l'exploitation des technologies pour faciliter la diffusion de l'information. Les technologies constituent un outil essentiel pour améliorer l'accès à l'information. Le site W3 Information sur le Canada par matière, bien accueilli par tous, la collection de publications électroniques en pleine



floraison de la Bibliothèque, la numérisation d'un certain nombre d'ouvrages de référence importants et uniques, la mise en oeuvre de la norme de repérage de l'information Z39.50 et le développement de la version virtuelle du Catalogue collectif canadien poursuivent des objectifs précis différents, mais ces projets — et d'autres auxquels a participé la Bibliothèque au cours de l'an dernier





— ont en commun l'objectif général de rendre l'information accessible à tous.

Puisque nous recourons aux technologies pour améliorer constamment l'accès à l'information, nous nous sommes également engagés à gérer l'impact majeur des technologies sur les programmes de la Bibliothèque nationale. Une augmentation de la demande de la part des usagers concernant Accès AMICUS a déjà amené l'amélioration de la plate-forme informatique d'AMICUS. La croissance rapide de la diffusion électronique de l'information et du nombre de publications électroniques soulève des questions au sujet de l'accès équitable à l'information et à propos d'aspects tels le dépôt légal, le droit d'auteur et la conservation. Au fur et à mesure que la Bibliothèque cherche des réponses à ces questions et qu'elle répond aux besoins de ses usagers, les technologies jouent un rôle crucial dans sa stratégie.

éducateurs, des éditeurs, des ambassades et des organismes culturels, aussi bien que d'autres ministères fédéraux. La concertation avec d'autres organisations joue un rôle essentiel lorsqu'il s'agit d'offrir des services d'information efficaces, attentifs aux besoins des Canadiens.

Tout cela s'inscrit dans l'objectif qui consiste à nous positionner pour offrir un service efficace dans le nouveau milieu de l'information. Toutefois, même en s'adaptant à une époque où Internet et le W3 deviennent de plus en plus importants pour offrir l'accès à l'information, la Bibliothèque nationale compose également avec le legs d'anciennes technologies. L'imprimé demeure, pour l'avenir prévisible, le moyen dominant dans le domaine des publications. La protection des 15 millions de livres, de périodiques, d'enregistrements musicaux et sonores des collections de la Bibliothèque, et

La protection des 15 millions de livres, de périodiques, d'enregistrements musicaux et sonores des collections de la Bibliothèque, et rendre l'information qu'ils contiennent accessible, demeurent toujours le point central du mandat de la Bibliothèque.

Tirer le meilleur parti possible des technologies et s'assurer que les services et les activités sont complémentaires amènent la Bibliothèque à rechercher des partenaires ayant des objectifs semblables dans des activités comme le développement d'une version virtuelle du Catalogue collectif canadien et l'harmonisation internationale des formats MARC. À l'occasion, cette tâche fait appel à la collaboration avec des partenaires à l'extérieur du domaine bibliothéconomique ou la recherche de soutien d'autres commanditaires dont les objectifs vont de pair avec le mandat de la Bibliothèque qui consiste à édifier une ressource nationale solide pour l'étude, la compréhension, l'appréciation et la vitalité continues du patrimoine culturel du Canada. Le soutien vient des défenseurs de l'alphabétisme, des

rendre l'information qu'ils contiennent accessible, demeurent toujours le point central du mandat de la Bibliothèque. La conservation des documents canadiens sur tous les supports demeure une préoccupation majeure. Cependant, des compressions budgétaires nous ont forcés à réduire les activités de désacidification de masse, pour les ramener de trois quarts de travail à un quart cette année.

Les collections de documents canadiens de la Bibliothèque continuent d'augmenter en volume et en profondeur. AMICUS, le système de bases de données bibliographiques de la Bibliothèque, croît également et est accessible à plus de 700 bibliothèques d'un océan à l'autre. De plus, la Bibliothèque nationale a établi sa présence dans le W3 comme une passerelle de première importance aux

Nouvelles

DE LA Bibliothèque nationale



ÉDITRICE

Margo Wiper

RÉDACTRICE EN CHEF

Gwynneth Evans

RÉDACTION

Jean-Marie Brière

Willadean Leo

PRODUCTION

Roseanne Ducharme, Denis Schryburt

Les **Nouvelles de la Bibliothèque nationale** sont publiées 10 fois par année et elles sont distribuées gratuitement à ceux qui en font la demande. Si vous désirez changer votre adresse, S.V.P. retourner votre étiquette d'adresse avec les changements désirés à Marketing et édition, Bibliothèque nationale du Canada, 395, rue Wellington, Ottawa, Canada K1A 0N4. Télécopieur : (613) 991-9871. Internet : publications@nlc-bnc.ca

Les **Nouvelles de la Bibliothèque nationale** sont accessibles aussi au service Web de la Bibliothèque nationale à www.nlc-bnc.ca/nl-news/fnlnews.htm

Cette publication peut être reproduite sans autorisation à la condition d'indiquer la source en entier. Les anciens numéros des **Nouvelles de la Bibliothèque nationale** peuvent être obtenus en écrivant à l'adresse mentionnée ci-dessus. S.V.P., préciser le(s) volume(s) et numéro(s) désiré(s).

Les **Nouvelles de la Bibliothèque nationale** sont répertoriées dans le Canadian Magazine Index, le Canadian Periodical Index, le Children's Literature Abstracts et sont disponibles en direct dans la base de données Canadian Business and Current Affairs.

Tous les moyens ont été utilisés afin de retracer les détenteurs du droit d'auteur des documents utilisés dans cette publication. Tout oubli est involontaire et la Bibliothèque nationale du Canada est prête à rectifier toute erreur commise par mégarde.

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, 1997, représentée par la Bibliothèque nationale du Canada.



Permanence of Paper for Printed Library Materials, ANSI Z39.48-1992. Le logo de la Bibliothèque nationale du Canada s'inspire de la murale « La Connaissance/Knowledge » créée par Alfred Pellon pour la salle de référence de la Bibliothèque nationale.



sources d'information sur le Canada dans Internet. (Il suffit de jeter un coup d'oeil sur le nombre de fois que des adresses Internet apparaissent dans la revue annuelle de cette année pour constater le rôle de plus en plus important joué par le W3 dans les activités quotidiennes de la Bibliothèque.)

Le recours novateur et efficace aux technologies continuera d'être un facteur crucial dans les efforts de la Bibliothèque pour réaliser des gains de productivité. Ces améliorations seront nécessaires pour faire face à l'accroissement des exigences de services et pour répondre à un milieu de l'information en évolution rapide ainsi qu'à ses besoins pour gérer et conserver les publications électroniques. La concertation avec d'autres organisations, à la fois au sein du gouvernement fédéral et à l'extérieur, continuera également de jouer un rôle essentiel pour atteindre l'objectif que partage la Bibliothèque nationale avec ces organisations, soit offrir des services d'information efficaces et attentifs aux besoins des Canadiens.

Même s'il nous tarde d'arriver à l'an 2000, il est clair que la Bibliothèque fera face à un certain nombre de défis importants tandis qu'elle s'efforcera de maintenir ses services de base tout en se heurtant à des compressions budgétaires permanentes, et qu'il lui reviendra d'assurer un milieu sûr pour sa collection de plus de 15 millions de documents. Nos objectifs à long terme — soutenir les études canadiennes et faciliter l'accès à l'univers de l'information à la fois pour les pouvoirs publics et les particuliers — demeurent inchangés.

Je m'en voudrais de terminer sans faire mention de l'équipe merveilleuse formée du personnel de la Bibliothèque nationale du Canada. Sans leur travail acharné et leur professionnalisme dévoué, les débats théoriques au sujet de l'adaptation à un monde en évolution seraient stériles. Je leur offre donc mes félicitations et mes remerciements sincères.

Joyeux Noël et bonne et heureuse année à tous nos lecteurs. ♦

Revue annuelle : les points saillants des activités de la Bibliothèque nationale en 1997

LA MISSION

La Bibliothèque nationale du Canada se consacre à l'édification d'une ressource nationale de niveau international qui permettra aux Canadiens de connaître leur pays et de se connaître eux-mêmes par le biais de leur patrimoine d'édition, et qui offre une passerelle efficace vers des sources d'information nationales et internationales.

Voici les faits saillants des activités de l'année 1997.

UNE RÉALISATION SPÉCIALE

À la Bibliothèque nationale, nous avons beaucoup fait pour renforcer nos ressources en études canadiennes. Le service W3 de la Bibliothèque, essentiel



Tiré de la page ICPM.

pour l'accessibilité accrue à l'information sur le Canada, en est maintenant à sa troisième année de fonctionnement. Le service continue de croître de façon considérable tant dans son contenu que dans son utilisation, et le site Information sur le Canada par matière (ICPM), une passerelle électronique vers l'information au sujet du Canada, constitue la partie la plus utilisée du site W3 de la Bibliothèque (<http://www.nlc-bnc.ca/caninfo/fcaninfo.htm>). ICPM, qui offre désormais une fonction « recherche par titre », propose l'accès par matière et par titre à d'autres sites W3 qui renferment

de l'information au sujet du Canada par des liens électroniques à ces sites. Il relie présentement plus de 1 700 sites organisés sous plus de 150 matières. Le service comprend un lien vers la boîte aux lettres ICPM, où les usagers peuvent envoyer leurs commentaires, questions et suggestions concernant d'autres sites et d'autres liens (canada@nlc-bnc.ca). En octobre dernier, le coordonnateur du service ICPM recevait une mention honorable dans le cadre de la remise du prestigieux prix Agatha-Bystram pour l'initiative en matière de gestion de l'information.

UN NOUVEAU SERVICE DESTINÉ AUX ÉDITEURS CANADIENS

En septembre, la Bibliothèque nationale lançait un service d'accès unique dans le W3 concernant l'information du gouvernement fédéral d'intérêt pour les éditeurs canadiens. Le site Panorama des



services à l'édition du gouvernement canadien permet d'accéder facilement aux sources d'information du gouvernement fédéral pertinentes à l'industrie de l'édition comme le dépôt légal, le droit d'auteur, les systèmes de numérotation internationale normalisée, le catalogage avant publication (CIP), les données sur le commerce, l'aide à l'exportation, les programmes de soutien à l'édition et les études sur l'industrie (<http://www.nlc-bnc.ca/window/>).



ACCÈS W3 AU CATALOGUE DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

La Bibliothèque nationale a lancé une interface basée sur le W3 aux notices qui comprennent le catalogue des oeuvres qui font partie des collections de la



Bibliothèque. Offert gratuitement dans le cadre du service W3 de la Bibliothèque, resAnet permet d'accéder aux notices abrégées qui décrivent le fonds de la Bibliothèque. Le service comprend des liens hypertextes à des ouvrages connexes, à des vedettes-matières et à des documents des collections (<http://www.amicus.nlc-bnc.ca/wapp/resanet/>).

COLLECTIONS ÉLECTRONIQUES

Les collections électroniques de la Bibliothèque nationale ont doublé leur taille durant l'année. L'accent a porté particulièrement sur l'acquisition de publications du gouvernement fédéral (<http://collection.nlc-bnc.ca/e-coll-e/index-f.htm>). La collection électronique compte désormais plus de 325 monographies et presque 300 titres de publications en série. La collection renferme également des documents comme les premières grandes monographies commerciales électroniques publiées par la nouvelle maison d'édition Coach House Books, par exemple, *Mad Boys* (<http://collection.nlc-bnc.ca/>).

La Bibliothèque nationale du Canada centre son programme de numérisation sur les documents canadiens. (Dans ce contexte, la numérisation fait référence au transfert du contenu d'un support physique — comme des livres, des articles, des photographies et des manuscrits — sur des supports numériques.) Des documents uniques, non publiés et rares ou difficiles à obtenir figurent souvent de façon prédominante dans les projets de

numérisation de la Bibliothèque, et ces documents s'accompagnent d'extraits de documents publiés. Le programme comprend également des ouvrages de référence, des projets thématiques et des parties de collections qui présentent un intérêt particulier en études canadiennes. Les objectifs importants consistent à s'assurer que la Bibliothèque nationale :

- élargit l'éventail des documents canadiens rétrospectifs accessibles électroniquement;
- accroît l'accès à ces documents;
- intègre les documents numérisés de la même façon que ceux sur d'autres supports;
- respecte des normes appropriées;
- collabore avec les milieux bibliothéconomiques et avec d'autres ministères et organismes fédéraux.

Ce faisant, la Bibliothèque nationale consolide ses points forts, complète ses collections électroniques et traditionnelles actuelles, et s'efforce de réduire le dédoublement d'efforts avec d'autres institutions canadiennes. En plus des collections numérisées en 1995 et 1996, la Bibliothèque a terminé des projets de numérisation majeurs en 1997, grâce au soutien de Bell Canada, par le biais de l'Alliance Stentor, et d'Industrie Canada. Voici ces projets :

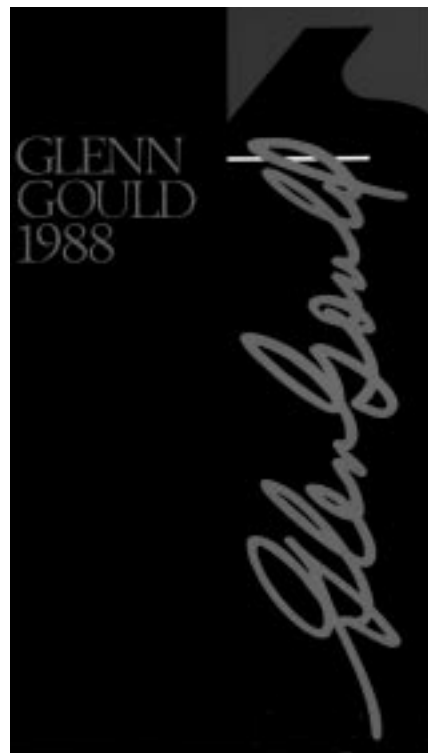
- « Le site Web Gabrielle Roy » qui met en vedette l'auteure lauréate du Prix littéraire du Gouverneur général saluée



Gabrielle Roy (photo : Annette et Basil Zarov, Montréal).

à la fois par les Canadiens francophones et anglophones (<http://www.nlc-bnc.ca/roy/>).

- « Stephen Leacock : humoriste et éducateur », qui met en vedette l'auteur lauréat du Prix littéraire du Gouverneur général connu surtout pour ses écrits humoristiques (<http://www.nlc-bnc.ca/leacock/>). Ce projet a été mené à bien en collaboration avec le Musée Stephen Leacock à Orillia.
- « Emily Carr : chez elle et au travail » (phase 2), des ajouts au Programme des collections numérisées de Rescol de 1996 des oeuvres de l'artiste, réalisé en partenariat avec B.C. Heritage (<http://www.schoolnet.ca/collections/carr>).



- Le fonds d'archives Glenn-Gould (phase 3), des ajouts au site W3 créé au départ dans le cadre du Programme des collections numérisées de Rescol en 1996 (<http://www.gould.nlc-bnc.ca>).
- *Incunabula, Hebraica & Judaica*, une version numérique du catalogue de l'exposition de la Bibliothèque nationale en 1981 (<http://www.nlc-bnc.ca/incunab/>).



OUVRAGES DE RÉFÉRENCE

Cette année, la Bibliothèque nationale lançait ses premières publications préparées précisément pour le W3. *Le Fonds André-Prévost* et *Le Fonds de la famille Mathieu* sont les premiers d'une série de répertoires numériques (instruments de recherche) sur des compositeurs et des musiciens canadiens. Les chercheurs peuvent consulter ces publications dans le site W3 de la Bibliothèque nationale (<http://www.nlc-bnc.ca/pubs/fonds/prevost/fprevost.htm> et <http://www.nlc-bnc.ca/pubs/mathieu/fmathieu.htm>).

Des exemplaires imprimés sont offerts sur demande. Le service « Imprimé sur demande » constitue la nouvelle orientation de la Bibliothèque dans la préparation et la distribution des publications, dans la foulée d'une tendance semblable au sein du gouvernement fédéral.

Voici deux autres outils de référence utiles :

- « Hier et aujourd'hui : la place des femmes dans les législatures du Canada ». En l'honneur du Mois de l'histoire des femmes (octobre), l'ajout de cette année au site « Femmes à l'honneur : leurs réalisations » dans le service W3 de la Bibliothèque nationale offre des biographies et des bibliographies sur 20 femmes législatrices exceptionnelles de tout le Canada (<http://www.nlc-bnc.ca/digiproj/women/fwomen.htm>).
- « Les journaux canadiens sur microformes disponibles dans la Bibliothèque nationale du Canada », classé par province, territoire et nom de ville, il répertorie plus de 2 300 titres canadiens dans les collections de la Bibliothèque (<http://www.nlc-bnc.ca/services/news/cnif.htm>).

COLLECTION DE DOCUMENTS CANADIENS

Tout en travaillant à l'édification de ses collections électroniques et en numérisant des documents, la Bibliothèque continue d'améliorer ses collections en acquérant des oeuvres

importantes sur supports traditionnels. Par exemple :

- Des collections de la regrettée chanteuse soprano Lois Marshall et du compositeur Clarence Lucas. La collection Clarence-Lucas renferme plus de 350 oeuvres « perdues » du compositeur, et elle a été remise à la Bibliothèque par des membres de la famille Lucas et la Société pour le patrimoine musical canadien.
- La collection du bibliothécaire, archiviste et historien David Rome (1910-1996). L'acquisition se compose de livres dans le domaine des oeuvres judaïques, en particulier des oeuvres judaïques canadiennes (entre 500 et 600 titres), de l'histoire canadienne et de la littérature anglaise. La collection comprend 16 traités du Talmud babylonien imprimés à Shanghai de 1943 à 1946.
- Un in-plano de la *Proclamation royale de 1743*, l'un des documents

constitutionnels fondamentaux de l'histoire canadienne. Aux termes d'une ordonnance du 8 octobre 1763 provenant du secrétaire d'État auprès des Lords commissaires pour le commerce et les plantations, le texte de la Proclamation a été imprimé sous la forme habituelle pour distribution aux gouverneurs de toutes les colonies et plantations britanniques d'Amérique. Cet in-plano est le deuxième exemplaire disponible au Canada. Les chercheurs à la Bibliothèque nationale n'auront plus à s'en remettre à des copies de deuxième et troisième générations.

- 250 oeuvres de l'écrivaine canadienne de romans policiers Sara Woods.
- La collection Jean-Larivière, qui comprend 11 oeuvres publiées par les Éditions Erta à Montréal entre 1949 et 1956. La collection compte sept reliures uniques par Jean Larivière.

Saviez-vous...

que la Bibliothèque nationale du Canada a développé quatre nouveaux domaines dans son site W3, de concert avec le Programme des collections numérisées de Rescol, subventionné par Industrie Canada ? On peut accéder aux quatre à la page d'accueil de la Bibliothèque (<http://www.nlc-bnc.ca>) sous Sources d'information sur le Canada, Projets numériques, ou au site de Rescol (<http://www.schoolnet.ca/collections/>).

Incunabula, Hebraica & Judaica constitue un ajout important aux services électroniques de la Bibliothèque. À l'aide de textes et d'images du fonds de la collection Jacob M. Lowy, il offre des aperçus de l'histoire de l'édition hébraïque. Voilà 20 ans, M. Lowy présentait à la Bibliothèque sa collection privée exceptionnelle d'incunables hébraïques, judaïques et hébreux.

Stephen Leacock et Emily Carr font tous deux l'objet d'un site dans le domaine consacré aux lauréats des Prix littéraires du Gouverneur général. Leur vie et leur oeuvre, toutes deux bien connues, de

même que des renseignements bibliographiques connexes, font partie des sites qui offrent également des liens à d'autres ressources électroniques pertinentes. Les deux sites sont le résultat d'une collaboration productive. Le projet Leacock a été réalisé en collaboration avec le Stephen Leacock Museum à Orillia (Ontario), et le site Carr a été élaboré et mis en oeuvre de concert avec B.C. Heritage, dans la région sud-ouest de l'Okanagan.

Le quatrième projet, Disc-O-Logue, est un service d'archives de chansons en français du monde entier qui étaient disponibles au Canada sur microsillons et disques 45 tours, des années 1950 jusqu'à 1985. Le site W3 Disc-O-Logue donne de l'information sur ce qui a été appelé l'âge d'or de la musique populaire en français accessible aux chercheurs du monde entier.



CANADIANA : LA BIBLIOGRAPHIE NATIONALE

En octobre, la Bibliothèque nationale signait un contrat avec Dataware Technologies pour la production de la bibliographie nationale sur cédérom. La première version du cédérom *Canadiana* comprendra environ 1,4 million de notices bibliographiques et d'autorité, et s'accompagnera des manuels CAN/MARC connexes. Le cédérom *Canadiana* comprendra des notices de publications canadiennes provenant de sources autres que celles de la Bibliothèque nationale du Canada; la première version comprend le fichier *Carto-Canadiana* des Archives nationales. La première version de ce nouveau produit est prévue pour le printemps de 1998.

Des révisions des niveaux de traitement catalographique de la Bibliothèque nationale lui ont permis d'atteindre son objectif de réduction des arriérés de catalogage, et de mettre plus rapidement à la disposition des bibliothèques canadiennes les documents catalogués. Le nombre de titres de documents canadiens catalogués annuellement a atteint un sommet de tous les temps en 1997, soit 67 700. Ces titres sont accessibles par resAnet ou Accès AMICUS. En outre, plusieurs bibliothèques du gouvernement fédéral ont collaboré avec la Bibliothèque nationale en remettant des vedettes-matières de documents publiés par leur ministère et distribués en vertu du Programme des services de dépôt.

D'autres modifications au catalogage, comme l'inclusion des notices bibliographiques de publications électroniques dans *Canadiana*, et l'ajout de notices d'autorité matière de *Canadian Subject Headings* dans AMICUS, ont également permis de rendre l'information disponible plus rapidement.

EXPOSITION DU PATRIMOINE DU CANADA

Vous trouverez ci-après certaines des expositions dignes de mention de la Bibliothèque nationale en 1997. Les

expositions importantes de la Bibliothèque sont montées dans le W3 afin de les rendre accessibles aux personnes incapables de les voir sur place.

- « L'Art d'illustrer : un éloge des illustrateurs canadiens contemporains de livres pour enfants », qui fait ressortir trois décennies de réalisations par des

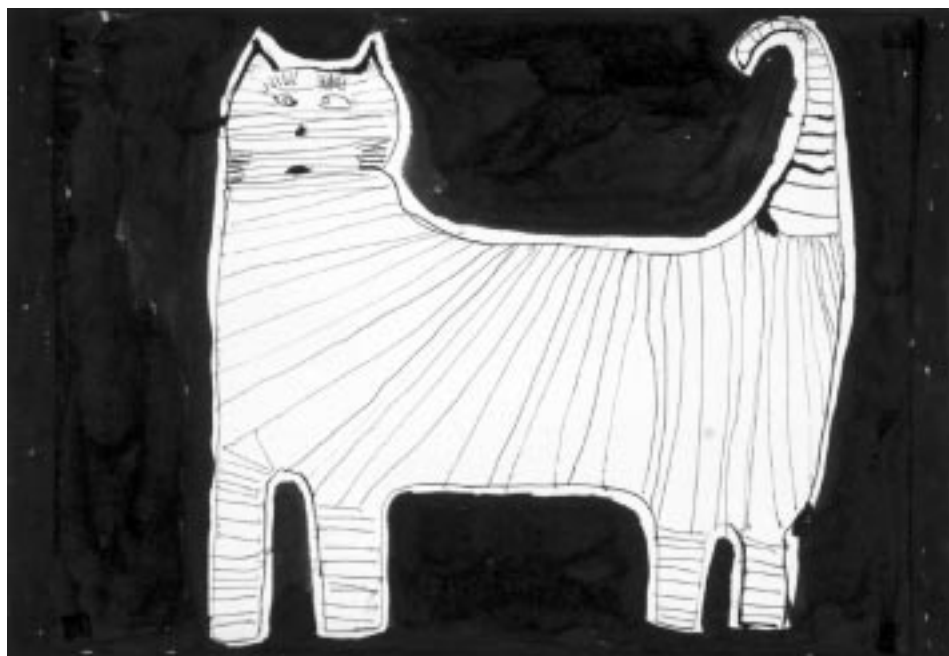
l'Amérique du Nord, a été organisée et présentée à Washington, D.C., en collaboration avec l'ambassade du Canada (du 13 juin au 22 août). Tenue pour commémorer le 500^e anniversaire de l'arrivée de l'explorateur Jean Cabot à Terre-Neuve, elle a attiré quelque 2 000 visiteurs.

Des révisions des niveaux de traitement catalographique de la Bibliothèque nationale lui ont permis d'atteindre son objectif de réduction des arriérés de catalogage, et de mettre plus rapidement à la disposition des bibliothèques canadiennes les documents catalogués.

illustrateurs canadiens de livres pour enfants, s'est déroulée du 24 avril au 7 décembre (<http://www.nlc-bnc.ca/events/illustra/fintro.htm>).

- « De Jean Cabot à Samuel Hearne : premiers récits de voyages en Amérique du Nord tirés de la collection des livres rares de la Bibliothèque nationale du Canada », une exposition d'oeuvres portant sur les premiers explorateurs de

- « Glenn Gould : Un Hommage pour son 65^e anniversaire de naissance » comprenait des documents choisis du fonds d'archives de la Bibliothèque concernant le célèbre musicien canadien (du 2 au 30 septembre). Cette exposition se complétait d'une exposition de certains documents du fonds de la Bibliothèque nationale au Centre national des Arts.



Le motif du chat pour l'exposition «L'Art d'illustrer» (© Anne Wyse).



- L'exposition « Les auteurs canadiens traduits » (mai 1997) a été rendue possible grâce à plusieurs dons du Conseil des arts du Canada. Les oeuvres d'auteurs canadiens publiés à l'étranger constituent une partie importante de la collection de documents canadiens de la Bibliothèque nationale.
- « La Presse juive canadienne, 1897-1997 » marquait un centenaire digne de mention et faisait partie des fêtes entourant le 20^e anniversaire du don de la collection Jacob M. Lowy à la Bibliothèque nationale (du 3 novembre au 13 décembre).

ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX

Signalons parmi les nombreux événements spéciaux tenus à la Bibliothèque nationale en 1997, en collaboration avec des éditeurs et des libraires, des ambassades, des associations, le Conseil des arts du Canada et les Amis de la Bibliothèque nationale, les faits saillants qui suivent :

- La sixième Grande soirée annuelle de lecture des lauréats des Prix littéraires du Gouverneur général (parrainée par le Groupe CGI Inc.). Les lauréats ont lu des extraits de leur oeuvre primée.
- Un séminaire sur l'art de la traduction littéraire au Canada, coanimé avec l'École de traduction et d'interprétation de l'Université d'Ottawa.
- L'assemblée annuelle de la League of Canadian Poets, suivie d'une soirée de lecture et de lancement collectif de livres, notamment des oeuvres de plus de 20 poètes.
- Le Festival littéraire des Outaouais présenté chaque année. Organisé par la Bibliothèque et les milieux littéraires d'Ottawa, le festival est l'événement bilingue le plus important en son genre au Canada.
- Des lectures d'extraits de leur nouveau livre par Carol Shields, Jane Urquhart et Mordecai Richler, trois des romanciers les plus connus du Canada. La série de séances de lecture comprenait également des prestations de David Suzuki, Lawrence Martin, John Ralston Saul, Michael Adams et Arlene Perley Rae.



David Suzuki (photo : B. Bronfman).

- Le lancement de *Music Papers: Articles and Talks by a Canadian Composer, 1961-1994* de John Beckwith, publié par Golden Dog Press.



Bill Jupp.

- Un concert du Bill Jupp Big Band, qui a permis de recueillir des fonds pour les Amis de la Bibliothèque nationale.
- La projection du documentaire de Wendy Oberlander, *Nothing to Be Written Here*, le premier événement organisé par le Conseil de la Collection Jacob M. Lowy de la Bibliothèque nationale, nouvellement créé. Le Conseil a été créé pour soutenir et promouvoir la collection Jacob M. Lowy

de documents hébraïques et judaïques rares au moyen de collectes de fonds culturelles et l'établissement d'une fondation.

La brochure des Programmes publics décrivant les activités culturelles et les expositions tenues à la Bibliothèque nationale figure dans le site W3 de la Bibliothèque (<http://www.nlc-bnc.ca/pubs/pp-broch/fpubpro.htm>).

ACCENT SUR LA JEUNESSE

La richesse et la variété du fonds de littérature et d'illustrations pour la jeunesse canadienne de la Bibliothèque et l'aspect central des compétences en alphabétisme et en information en ce qui a trait à l'apprentissage ont amené la Bibliothèque nationale à participer à un certain nombre de programmes intéressants en 1997.

L'exposition « L'Art d'illustrer : un éloge des illustrateurs canadiens contemporains de livres pour enfants » n'a pas seulement éclairé nos salles d'exposition et notre site W3, elle nous a également donné des occasions merveilleuses de programmer des événements spéciaux et des séances de lecture, qui ont à leur tour illustré de façon vivante des articles dans les *Nouvelles de la Bibliothèque nationale*, et nous ont rendus célèbres en raison des splendides t-shirts et affiches rouges qui ont servi à promouvoir l'exposition. La série « Vivement les livres ! », qui comprenait des artistes et des écrivains bien connus dont les oeuvres faisaient partie de l'exposition, a attiré des auditoires de tous les âges pendant tout le mois d'août. Marie-Louise Gay, Janet Lunn et Tim Wynne-Jones ont lu des extraits de leur livre et parlé de leur processus de création. De plus, l'Association canadienne des bibliothécaires pour les enfants a tenu son banquet et sa cérémonie de remise des prix à la Bibliothèque nationale durant la conférence de la CLA, ce qui a encouragé à la fois les spécialistes et les généralistes à visiter l'exposition et à profiter d'une belle soirée d'été de la salle



scolaires au Canada », qui donne aux éducateurs, aux parents, aux responsables gouvernementaux, aux représentants du secteur privé et aux bibliothécaires l'occasion de développer une perspective nationale sur des questions essentielles à l'apprentissage et au développement d'une société basée sur la connaissance. Des participants ont eu l'occasion de visiter l'exposition « L'Art d'illustrer » et de participer au lancement officiel de la trousse Lisez sur le sujet de 1997.

LA MISE EN COMMUN DES RESSOURCES POUR ATTEINDRE DES OBJECTIFS COMMUNS

Les bibliothèques canadiennes participent à des activités à l'échelle internationale conçues pour accroître l'accès aux ressources d'information du monde. Des bibliothèques de tout le Canada recourent collectivement et de plus en plus à des technologies appropriées pour augmenter l'accès à l'information sur beaucoup de supports. Le rôle qui consiste à faciliter l'accès aux réseaux de ressources d'information nationaux et internationaux pour tous les Canadiens est basé sur un certain nombre de principes clés et d'hypothèses démontrées. Voici certains des plus importants :

- les Canadiens ont recours à des bibliothèques pour répondre à nombre de leurs besoins d'information;
- les bibliothèques, en collaborant, sont en mesure d'optimiser leurs collections et services individuels;
- les bibliothèques consentent à mettre leurs fonds à la disposition des catalogues collectifs en ligne et sur cédérom, afin que les documents

de lecture panoramique du deuxième étage.

Les Pages des sports, l'édition 1997 de la trousse Lisez sur le sujet de la

programme. Plus de 20 000 trousse sont en cours d'envoi à environ 9 000 bibliothèques, écoles, chefs d'association et particuliers durant toute l'année. Des

Plusieurs athlètes olympiques canadiens ont participé aux séances de lecture à la Bibliothèque afin de contribuer à fêter le lancement de *Les Pages des sports*.

Bibliothèque nationale, a été distribuée aux écoles et aux bibliothèques de tout le Canada en novembre. Une commandite du Secrétariat national à l'alphabétisation, de la Société canadienne des postes, de la Fédération canadienne des femmes diplômées des universités, de YTV et du réseau éducatif Access a rendu possible la continuation du programme qui existe depuis neuf ans en vue d'inciter les jeunes à la lecture (<http://www.nlc.ca/ruoi/fruoi.htm>). Plusieurs athlètes olympiques canadiens ont participé aux séances de lecture à la Bibliothèque afin de contribuer à fêter le lancement de *Les Pages des sports*. La liste d'envoi de Lisez sur le sujet augmente de façon constante depuis le début du

trousse supplémentaires sont distribuées à l'occasion de conférences, de salons du livre et d'expositions à la Bibliothèque nationale, de même que par l'entremise du Service de littérature de jeunesse.

Les bibliothèques canadiennes participent à des activités à l'échelle internationale conçues pour accroître l'accès aux ressources d'information du monde.

Enfin, la Bibliothèque nationale a coparrainé « Pour avancer et agir : Symposium national sur l'information, l'alphabétisation et les bibliothèques

puissent être repérés et empruntés par les usagers;

- les bibliothèques économisent temps et argent en utilisant les notices



catalographiques créées par la Bibliothèque nationale du Canada, la Library of Congress et d'autres bibliothèques qui possèdent des collections uniques.

La Bibliothèque nationale est heureuse de signaler les progrès accomplis concernant diverses activités de mise en commun des ressources.

DÉVELOPPER DES BASES DE DONNÉES

Pour soutenir la mise en commun des ressources dans son sens le plus large, la Bibliothèque nationale met à jour une base de données nationale qui comprend de l'information sur le fonds de la

machine). Plus de deux millions de notices MARA ont été chargées, et plus de 728 000 nouvelles notices bibliographiques et 1,6 million de localisations et de mentions de fonds ont été ajoutées au catalogue collectif en 1997. À l'heure actuelle, Accès AMICUS est utilisé moyennant une contrepartie par 743 institutions canadiennes et deux institutions américaines, et il s'agit d'un nombre record d'abonnés. Les usagers se servent d'Accès AMICUS pour trouver des documents de bibliothèque, procéder à des vérifications bibliographiques et repérer des références.

la localisation et les mentions de fonds n'étaient disponibles qu'en recourant à un instrument de recherche manuel. Le projet en vue d'ajouter des notices de journaux ethniques et de volumes reliés de journaux se poursuit.

VERSION VIRTUELLE DU CATALOGUE COLLECTIF CANADIEN

Le projet de la version virtuelle du Catalogue collectif canadien (vvCcc) a avancé au cours de 1997, grâce à la collaboration de bibliothèques et de fournisseurs qui ont adopté le protocole Z39.50 en matière de recherche bibliographique. La vvCcc est un catalogue décentralisé accessible électroniquement et créé par des liens entre les bases de données de plusieurs institutions. Internet constitue le réseau sous-jacent, et le protocole Z39.50 sert à effectuer des recherches et à repérer l'information. La capacité d'effectuer des recherches dans beaucoup de bases de données de façon simultanée promet d'accroître la productivité des chercheurs, de diminuer le temps et l'argent qu'on y consacre, et d'améliorer la précision du catalogage et du prêt entre bibliothèques.

La fourniture de mentions de fonds est essentielle à la réussite du projet vvCcc et d'initiatives semblables concernant les catalogues collectifs, à la fois aux échelons national et international.

Bibliothèque nationale et de l'information bibliographique versée par plus de 500 bibliothèques canadiennes — soit un total de quelque 13 millions de notices bibliographiques et de notices d'autorité, y compris des notices des Archives nationales du Canada et des notices vidéographiques de *Film Canadiana*.



Quelque 32 institutions représentant 134 bibliothèques signalent désormais des notices à AMICUS par MARA (signalements lisibles par

Dans le cadre de la stratégie permanente afin d'assurer la possibilité de croissance de sa capacité et l'augmentation du nombre d'heures de disponibilité du système AMICUS, la Bibliothèque a fait migrer son système bibliographique vers un nouveau système d'exploitation (Unix), et elle a augmenté la puissance du matériel sur lequel il tourne. Il en est résulté une amélioration du temps de réponse et la perspective accrue d'extension de la capacité informatique. Bien que la stabilité du système et l'amélioration du temps de réponse requièrent des efforts constants, la migration vers la plate-forme Unix puissante a déjà amélioré et augmenté les services d'AMICUS.

Dans des projets en vue d'ajouter des répertoires de journaux canadiens, les notices de la collection complète de la Bibliothèque nationale de 220 titres de journaux étudiants, de 235 titres de journaux ethniques et de 113 titres de journaux reliés d'avant 1950 sont désormais accessibles dans AMICUS et Dynix, accompagnées d'un résumé précis du fonds de la Bibliothèque et de sa localisation sur les rayons. Dans le passé,



La fourniture de mentions de fonds est essentielle à la réussite du projet vvCcc et d'initiatives semblables concernant les catalogues collectifs, à la fois aux échelons national et international. Par conséquent, la Bibliothèque nationale du Canada insiste sur la nécessité d'une méthode uniformisée d'utilisation de la norme Z39.50 pour demander et livrer des mentions de fonds, et elle a réussi à faire la promotion de cette opinion auprès du Groupe de mise en oeuvre de la norme Z39.50. Cela a débouché sur des améliorations logicielles effectuées par des concepteurs du système Z39.50, qui devraient mener à une interfonctionnalité améliorée des systèmes.



Un registre est désormais offert dans le W3 qui permet aux bibliothèques canadiennes d'énumérer les services de leurs systèmes Z39.50. Ce registre sert également de répertoire qui offre des descriptions des serveurs Z39.50 qui participent au projet vvCcc, et donne de l'information pour configurer les logiciels des clients avec les divers serveurs (<http://www.nlc.ca/resource/vcuc/index.htm>).

Une série de projets pilotes à l'interne et à l'externe, coordonnés par la Bibliothèque nationale, a permis au personnel de bibliothèque d'acquiescer de l'expérience, de partager des observations et de tirer des leçons de la mise en application de la norme Z39.50 à la

numériques de bibliothèque, et fera connaître davantage les activités canadiennes dans ce domaine tant au Canada qu'à l'étranger.

Les membres de l'ICBN représentent des bibliothèques de collèges et d'universités, des bibliothèques publiques, des bibliothèques spécialisées dans les secteurs public (administrations) et sans but lucratif, et l'Institut canadien de microreproductions historiques (ICMH).

Le comité de direction de l'ICBN, élu par les membres participants, comprend Pam Bjornson (ICMH), Claude Bonnelly (Université Laval), Aldyth Holmes (ICIST), Ernie Ingles



La cinquième version de Romulus, coproduite avec l'Institut canadien de l'information scientifique et technique (ICIST), a été terminée en 1997. Romulus est un système intégré sur cédérom de recherche de périodiques et de commande de documents auprès des bibliothèques canadiennes. La version 5 contient plus de 330 000 notices (une augmentation de quelque 50 pour cent par rapport à la première édition).

La Bibliothèque nationale représente les milieux bibliothéconomiques canadiens dans une gamme de sphères qui démontrent notre participation collective aux services de bibliothèque, et cela a un impact majeur qui dépasse notre milieu.

recherche bibliographique, au travail de la référence et au prêt entre bibliothèques. La Bibliothèque nationale a également organisé des séances d'information dans plusieurs villes afin de permettre aux milieux bibliothéconomiques canadiens de se familiariser avec la norme Z39.50.

INITIATIVE CANADIENNE SUR LES BIBLIOTHÈQUES NUMÉRIQUES

Des bibliothèques de tout le pays ont formé l'Initiative canadienne sur les bibliothèques numériques (ICBN) afin de promouvoir, de coordonner et de faciliter le développement des collections et des services documentaires numériques. Au moment de mettre sous presse, 50 bibliothèques s'étaient jointes à l'Initiative, 29 comme membres participants et 21 comme membres associés. L'Initiative vise à maximiser l'interfonctionnalité nationale et l'accès à long terme aux ressources documentaires numériques canadiennes. Elle se concentrera à la fois sur des questions de politique et de technique liées aux collections et aux services documentaires

(Université de l'Alberta), Carole Moore (Université de Toronto), John Teskey (Université du Nouveau-Brunswick) et la Bibliothèque nationale. Ce groupe s'est réuni à l'automne pour confirmer le mandat et les comités, approuver le plan de travail pour la période d'octobre à mars 1998 et élaborer une stratégie de communications. On peut trouver de l'information sur l'ICBN à : <http://www.nlc-bnc.ca/cidl/>.

OUTILS DE MISE EN COMMUN DES RESSOURCES

L'édition 1997 de *Sigles et politiques de prêt entre bibliothèques au Canada* a été publiée en avril. Ce cédérom, qui comprend de l'information sur les politiques et les services de prêt entre bibliothèques de toutes les bibliothèques canadiennes qui font partie de la liste actuelle du système automatisé de prêt entre bibliothèques de la Bibliothèque nationale, comprend 14 fichiers électroniques distincts dans chaque langue officielle. Conformément à la politique « Imprimé sur demande », cette publication est également offerte sous forme imprimée.

PARTENARIATS À L'ÉCHELLE NATIONALE ET INTERNATIONALE

Les milieux bibliothéconomiques constituent le partenaire le plus important de la Bibliothèque nationale. Celle-ci dépend de l'interaction avec d'autres bibliothèques, car nous faisons tous face aux mêmes problèmes et avons à relever les mêmes défis, tels que les compressions de ressources ainsi que le volume accru et la complexité des besoins des clients. C'est pourquoi la Bibliothèque nationale, et beaucoup d'autres bibliothèques de la région de la capitale nationale, attendaient avec un enthousiasme particulier la tenue de la 52^e Conférence annuelle de la Canadian Library Association, à Ottawa en juin 1997.

Carol Smale, de la Bibliothèque nationale, a été reconnue en juin, lors de la conférence de la CLA, pour son « dévouement et sa contribution exemplaires à la profession de bibliothécaire spécialisée » quand elle a reçu la Canadian Association of Special Libraries and Information Services (CASLIS) Award dans le domaine de la bibliothéconomie spécialisée au Canada.



La Bibliothèque nationale avait hâte de pouvoir ouvrir ses portes aux professionnels de bibliothèque de tout le Canada. Diverses visites guidées et journées d'accueil ont été tenues durant la période pour donner aux participants à la conférence l'occasion de visiter la Bibliothèque nationale au 395, rue Wellington, de même que les bureaux de la Bibliothèque de l'autre côté de la rivière des Outaouais à Hull (Québec). Ces événements ont offert au personnel de la Bibliothèque nationale, en particulier aux catalogueurs, l'occasion de discuter de problèmes d'intérêt commun avec des collègues et clients, en leur offrant une pause spéciale par rapport à la nature isolée de leur travail quotidien. Aujourd'hui, le travail continue mais il a été amélioré par les aperçus qui se sont dégagés de cette tribune professionnelle inestimable.

Afin d'assurer sa présence en région, la Bibliothèque nationale a également participé à deux conférences d'associations provinciales de bibliothèques, en Alberta et en Colombie-Britannique.

La Bibliothèque nationale représente les milieux bibliothéconomiques canadiens dans une gamme de sphères qui démontrent notre participation collective aux services de bibliothèque, et cela a un impact majeur qui dépasse notre milieu. Un bref examen portant sur plusieurs activités tout à fait distinctives démontrera la profondeur et l'envergure de ces intérêts.

ÉCHANGE ET TRANSFERT DE NOTICES

La Bibliothèque nationale du Canada, la British Library et la Library of Congress ont atteint un jalon important dans l'harmonisation de leurs formats de catalogage lisibles par machine (MARC). Les USMARC et CAN/MARC sont désormais totalement harmonisés, et le rapprochement partiel avec le UKMARC a fait des progrès importants. Un format harmonisé permet l'échange de notices entre des utilisateurs et des producteurs de notices MARC de façon plus rapide et plus efficace, élimine la nécessité de programmes de conversion, et réduit les

coûts de mise à jour et de documentation des formats.

La Bibliothèque nationale coordonne de plus un projet pilote pour évaluer l'utilisation d'un Service de localisation de l'information du gouvernement (GILS), qui a été développé aux États-Unis, au gouvernement fédéral du Canada. Le GILS repère et décrit l'information gouvernementale, et offre de l'aide pour l'obtenir. Il fait appel au protocole Z39.50 pour soutenir la recherche dans plusieurs bases de données. Les modifications recommandées par le gouvernement du Canada, telles que la nécessité de décrire les ressources d'information dans les deux langues officielles, ont été intégrées à la norme GILS. La phase 1 du projet pilote se concentrait sur la création de notices, et relevait les exigences portant sur la création et la mise à jour des notices GILS dans les ministères et à un dépôt central GILS.

CONSERVATION

On compte trois secteurs d'activité sous le thème général de la conservation qui méritent d'être mentionnés.

D'abord, de concert avec la Fédération internationale des associations de bibliothécaires et des bibliothèques (IFLA), la Bibliothèque nationale fait la promotion de l'utilisation mondiale du papier permanent. Le gouvernement du Canada a soumis à la Conférence générale de l'UNESCO une ébauche de résolution mettant l'accent sur les avantages du papier permanent. La résolution a été approuvée à la réunion de novembre et elle constituera la politique officielle de l'UNESCO visant à encourager l'utilisation du papier permanent à l'échelle mondiale dans le cas des publications et des documents à conserver à des fins historiques ou d'information, et pour s'assurer que l'ensemble de ses propres documents et publications sont imprimés sur du papier permanent.

Ensuite, la Bibliothèque nationale s'est vu confier, le 1^{er} octobre 1997, la responsabilité de l'Unité de désacidification de masse au 395, rue Wellington. Les Archives nationales du

Canada assumaient le service de désacidification de masse pour la Bibliothèque nationale depuis les débuts du service en 1981. Environ 875 000 documents de la collection de la Bibliothèque nationale ont été traités.

Enfin, de concert avec des ministères et organismes fédéraux et des entreprises du secteur privé, la Bibliothèque appuie un projet pluriannuel pour étudier le rôle de la lignine dans le caractère permanent du papier. Des scientifiques de l'Institut canadien de conservation et de l'Institut canadien de recherches sur les pâtes et papiers ont désormais terminé leur recherche. Les résultats de la recherche serviront à réviser la norme de production du papier permanent.

STATISTIQUES DES BIBLIOTHÈQUES CANADIENNES

Le Programme de statistiques de base des bibliothèques canadiennes a franchi un jalon avec la deuxième publication des données basées sur de l'information fournie par beaucoup de catégories de bibliothèques pour les années 1994 et 1995. S'appuyant sur un précédent, la Bibliothèque simplifie la comparaison des réponses et la cueillette de données (<http://www.nlc-bnc.ca/coopprog/fncslsp.htm>) et a publié ses constatations dans un certain nombre d'articles de revues.

Deux membres du personnel de la Bibliothèque nationale ont été élus au Conseil professionnel de l'IFLA à l'assemblée de 1997. Ingrid Parent, directrice générale, Acquisitions et services bibliographiques, qui préside la Section du catalogage de l'IFLA et Ralph Manning, agent du patrimoine, Programmes nationaux et internationaux, qui préside la Section de conservation et de préservation de l'IFLA, exerceront leurs fonctions pendant un mandat de deux ans au Conseil professionnel. Ralph Manning a été nommé vice-président du Conseil.



SERVICES DE BIBLIOTHÈQUE AUX CANADIENS HANDICAPÉS

À l'aide de *La Bibliothèque canadienne accessible II* (l'une des publications les plus en demande de la Bibliothèque), le personnel de la Bibliothèque et des



représentants de ses partenaires ont mené une série de sessions à travers le Canada pour partager de l'information sur l'offre de services efficaces aux clients ayant une déficience. La réaction enthousiaste des participants offre un vif témoignage de l'engagement en vue d'offrir un service équitable à tous.

DOCUMENTS SUR SUPPORTS DE REMPLACEMENT

Le catalogue collectif centralisé comprend maintenant plus de 145 000 notices sur des documents en gros caractère et en braille, des enregistrements sonores non musicaux (notamment des livres parlés), des vidéos (dont ceux qui sont descriptifs) et est accessible par l'entremise d'Accès AMICUS.

Afin de faciliter la mise en commun à l'échelon mondial de documents sur supports de remplacement, la Bibliothèque nationale a fourni, depuis 1992, des notices de ce type de documents à être versées dans la base de données du catalogue collectif en ligne de la Library of Congress (LC). Le nombre de bibliothèques et l'étendue des titres de documents sur support de remplacement à inclure dans le catalogue ont été revus à la hausse par la Bibliothèque nationale récemment. Il est possible d'effectuer la recherche sur Internet des notices des documents sur supports de remplacement dans le catalogue collectif par l'entremise du Library of Congress Information System (LOCIS).

CONFÉRENCE SUR L'HISTOIRE DU LIVRE AU CANADA

La Bibliothèque nationale a été l'hôte de la conférence « Histoire du livre au Canada » en mai, qui a réuni des participants de tout le Canada et de plusieurs autres pays. La conférence a servi de tremplin pour un projet de recherche visant à produire une publication en trois volumes sur le sujet. Cette initiative constitue un important fait nouveau interdisciplinaire dans les études canadiennes qui contribuera également à susciter un intérêt croissant sur le plan international dans le domaine des études culturelles.

LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE À LA CONFÉRENCE DE L'ASSOCIATION DES ÉTUDES CANADIENNES AUX ÉTATS-UNIS

La Bibliothèque nationale a convoqué et présidé un panel sur les ressources d'information canadiennes dans Internet à l'occasion de la Conférence biennale de l'Association des études canadiennes aux États-Unis (ACSUS), tenue à Minneapolis en novembre.

NORMES DE CATALOGAGE

En octobre, la Conférence internationale sur les principes et le développement futur des RCAA a eu lieu à Toronto. Le personnel de la Bibliothèque nationale est impliqué à la présidence et au secrétariat du comité directeur mixte de révision des RCAA et a eu un rôle important comme initiateur et organisateur de la conférence. L'objectif principal de la conférence consistait à examiner les principes sous-jacents des *Règles de catalogage anglo-américaines* pour déterminer si une révision fondamentale des règles est appropriée et faisable et, le cas échéant, d'informer le comité directeur mixte de l'orientation et de la nature de ces révisions.

Un partenariat quadripartite a été créé pour traduire et publier une version française de la 21^e édition de la *Classification décimale de Dewey*. La Bibliothèque nationale du Canada, l'Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), la

Bibliothèque nationale de France et la Bibliothèque nationale du Québec en sont les partenaires. Plusieurs traducteurs travaillent sur le texte qui sera révisé par les partenaires des milieux bibliothéconomiques pour la précision et l'uniformité. La date de publication prévue est la fin de janvier 1998. La publication sera disponible sous forme imprimée et sur cédérom.

POLITIQUE CULTURELLE ET POLITIQUE SUR LE DROIT D'AUTEUR

La Bibliothèque nationale a soumis un mémoire et s'est présentée devant le Comité permanent sur le patrimoine canadien, qui passait en revue le projet de loi C-32 (<http://www.nlc-bnc.ca/infowhy/fcopyr.htm>). La Bibliothèque nationale a également soumis un mémoire, *Le rôle de la Bibliothèque nationale à l'appui de la culture au Canada*, au Comité permanent pour son étude du rôle évolutif du gouvernement fédéral dans la culture du Canada (<http://www.nlc-bnc.ca/coopprog/culture/fbrief.htm>).

CONCLUSION

Cela peut parfois sembler intimidant de mettre de l'avant une vaste mission pour un organisme culturel national, particulièrement à une époque, comme celle des dernières années, où de moins en moins de ressources sont disponibles pour accomplir la tâche. En 1997, la Bibliothèque nationale a franchi des jalons importants dans un certain nombre de domaines intéressants. L'apport de notre personnel dévoué, nos partenaires anciens et nouveaux et les technologies de l'information ont joué un rôle primordial vers cette réussite. Merci et félicitations à tous.



La veille du jour de l'An

par Elaine Hoag,

Collection des livres rares

Un nouvel an, de nouveaux jours
Chassent nos soucis pour toujours,
C'est au vin, au plus doux breuvage
Qu'il faudra rendre notre hommage.¹

La tâche de dernière minute qui agitait les salles de rédaction d'un journal du dix-neuvième siècle la veille du Nouvel An s'accompagnait souvent de la composition et de l'impression d'un in-plano connu sous le terme « Carrier's Address ». Traditionnellement rédigée en vers par le rédacteur en chef, l'Adresse résumait les événements historiques de l'année, comprenait des réflexions sur le passage du temps, et enjoignait l'abonné à remettre un pourboire au pauvre porteur de journaux qui leur apporterait l'Adresse au jour de l'An.

Dans le cadre de la tradition du « Carrier's Address », le rédacteur en chef écrivait souvent sous l'aspect du porteur de journaux, ou « apprenti imprimeur », comme on l'appelait les jours où le porteur se doublait de l'apprenti imprimeur. Une Adresse publiée en 1847 par le *British Colonist* de Toronto fait appel à cette tradition pour

se lamenter de cette lourde tâche annuelle de versification :

Levé à cinq heures ce matin – impatient – ne pouvais pas dormir – Pensé à l'adresse qui, porteur érudit ou non – poète ou historien, – doit être livrée *chaque* jour de l'An par *chaque* porteur à *chaque* abonné... Dix-neuf heures. Je suis finalement de retour à la maison – usé, fatigué, découragé. La dame dont le mariage est fixé à demain pense bien peu aux problèmes que j'aurai à l'annoncer à ses amis..., tout comme les membres de l'ordre des francs-maçons ne s'inquiètent guère de la tâche ennuyeuse qu'est la correction des mauvaises épreuves du monsieur qui a rédigé l'article contenant une longue description en anglais ancien sur les têtes de sangliers... Oh! misère. Et l'adresse que je n'ai pas encore touchée... Mais qu'importe! Franklin ne s'est jamais plaint, je ne le ferai pas non plus. Un jour, je serai éditeur²! [traduction libre]

Les lignes qui précèdent offrent un aperçu divertissant de ce qu'étaient les conditions et les heures de travail, les tâches et les aspirations de l'apprenti imprimeur à Toronto en 1847. L'Adresse du porteur donne souvent des aperçus précieux au sujet des opinions locales et des conditions sociales. Et les rédacteurs en chef profitaient souvent de l'occasion qui leur était offerte de commenter les événements politiques de l'année écoulée de façon très personnelle et colorée. Le poème suivant a été frappé par le rédacteur en chef E. J. Barker de Kingston (« Black Jack 'o the Whig ») au sujet de la Rébellion de 1837 :

Then brave McNab, to end the job,
With loyal volunteers man —
Went westward ho! and laid fu' low
The rebels mad career man.
McKenzie now began to rue,

And thought to save his hide man,
So turn'd his nose — in woman's
clothes,
And reached the Yankee side man.³

L'hostilité de Barker ne saurait trop surprendre : une bande d'extrémistes s'était introduite dans la salle de rédaction du journal, fracassant les fenêtres et détruisant les presses. Quelqu'un avait même empoisonné le chien de la famille ! Deux ans plus tard, en des termes aussi frappants, le rédacteur en chef de la *Quebec Gazette* se servit de l'Adresse du Nouvel An de 1839 pour décrier l'union proposée du Haut et du Bas-Canada :

In good sooth, dearest readers, we
think that this marriage
Was planned in mistake, and must
end in miscarriage;
While the parties will only agree in
one thing,
First to shake off the priest — then
get rid of the ring.⁴





Étienne Parent, rédacteur pour *Le Canadien*, a exprimé des doutes semblables au sujet de la prochaine année :

Salut! Salut! O l'an mystérieux,
O mil-huit-cent-quarante,
Toi qu'on a vu s'avancer dans les cieux,
Comme une ombre sanglante.⁵

Si l'Adresse du porteur de journaux représentait une tribune improvisée pour le rédacteur en chef et un pourboire pour le porteur, pour le compositeur et l'opérateur sur presse, elle offrait l'occasion parfaite d'afficher leur compétence en typographie et en impression. Le compositeur entourait les poèmes du Nouvel An d'une bordure soignée composée de façon ingénieuse d'une centaine de petits ornements. L'opérateur sur presse recourait souvent à diverses couleurs d'encre (notamment l'or, l'argent et le cuivre), qui exigeaient plusieurs impressions. Parfois, il imprimait l'Adresse sur de la soie, une substance glissante, délicate sur laquelle il est beaucoup plus difficile de travailler que sur du papier.

En ont ils une transe, les Indiens?
— Ne m'en parle pas, Jehan! S'ils se sentaient le diable au talon, ils ne déguerpiraient pas si vite? — Quand je

pense que le capitaine les redoute sans-cesse! Avec dix grains de poudre on se défait de dix marouffes de ce calibre-là! — Comment donc! Mais il a ses idées à lui, le capitaine! — A propos, Joseph, je te la souhaite! — Tu me la souhaites? — La bonne année! — Au fait, c'est le premier jour de l'an. C'est vrai; je n'y pensais plus. En ce satané pays, ma mémoire est aussi figée que mon sang!⁶

L'Adresse du porteur canadienne la plus ancienne qui soit connue a été publiée le 1^{er} janvier 1767 par la *Quebec Gazette*, un journal vieux alors de seulement deux ans et demi. William Brown et Thomas Gilmore, les fondateurs de la *Gazette*, ont sans doute apporté la tradition avec eux de Philadelphie, la ville où ils ont appris le métier d'imprimeur, car aucun journal de la Nouvelle-Angleterre de l'époque ne faisait fi de son Adresse annuelle.

La Division des livres rares de la Bibliothèque nationale du Canada possède trente Adresses publiées par la *Quebec Gazette* entre 1818 et 1864, outre des douzaines d'Adresses imprimées par d'autres journaux du Québec et de l'Ontario. La plus ancienne Adresse remonte à 1811, la plus récente à 1915. Une liste des Adresses est disponible, et toutes peuvent être consultées sur demande à la salle de lecture des Collections spéciales. Nombre des plus intéressantes et des plus belles Adresses



seront exposées à la Bibliothèque nationale du Canada du 15 décembre 1997 au 31 janvier 1998, de 9 h à 22 h 30, à la salle d'exposition des Collections spéciales, à la droite du hall principal. Elles offrent des possibilités de réflexion à la fois sur l'année écoulée et sur celle qui s'en vient.

Notes

¹*La Gazette de Québec : couplets du Jour de l'An, 1^{er} janvier 1837* [Québec, 1836].

²*Extract from the Diary of the Carrier-Boy of the British Colonist: Toronto, January 1st, 1847* [Toronto, 1846].

³*Tartarian Revels, or, The Devils among Themselves: A New Year's Dramatic Sketch for 1838, Gratefully Inscribed to the Patrons of the British Whig, by Their Obedient & Obligated Servant, Black Jack: Kingston, January 1st, 1838* [Kingston, 1837].

⁴*The Québec Gazette: Verses, Addressed by the Boys who Deliver the Québec Gazette, to Their Patrons: 1st January, 1840* [Québec, 1839].

⁵*Hommage au petit gazetier, à messieurs les abonnés du Canadien : le premier jour de l'année 1840* [Québec, 1839].

⁶*1^{er} janvier 1855, cadeau du Moniteur canadien : Jacques Cartier, ou, Le 1^{er} jour de l'An 1536 au Canada* [Montréal, 1854].

DONS

Un cadeau à la Bibliothèque nationale du Canada

À la mémoire d'Almuth Lutkenhaus-Lackey (1930-1996), S.C.A., S.S.C.

Au début de 1997, Arthur Lackey a communiqué avec l'Administrateur général de la Bibliothèque nationale Marianne Scott pour lui faire une offre unique, soit trois maquettes en plâtre créées par sa défunte femme, la sculptrice Almuth Lutkenhaus-Lackey. Les maquettes, ou modèles préliminaires, représentent les auteurs canadiens



Robertson Davies en compagnie d'Almuth Lutkenhaus-Lackey (photo : Doug Boulton).

Robertson Davies, Margaret Laurence et Dorothy Livesay, et leur arrivée à la Bibliothèque nationale du Canada comblait l'un des vœux les plus anciens de la sculptrice.

Almuth Lutkenhaus-Lackey est née en 1930 à Hamm (Allemagne). Elle a étudié pendant quatre ans aux écoles des beaux-arts de Dortmund et de Münster avant d'émigrer au Canada en 1966. Artiste renommée pour ses figures grande nature et de plus grandes dimensions et pour ses murs en relief dans des immeubles publics, elle compte des oeuvres exposées dans de nombreux pays, dont celle intitulée *Crucified Woman*, située actuellement à l'extérieur du Emmanuel College à l'Université de Toronto, et *Solstice*, située à l'extérieur du Musée canadien des civilisations, à Hull (Québec). De 1981 à 1984, M^{me} Lutkenhaus-Lackey était la sculptrice résidente de l'École d'Art d'Ottawa. Récipiendiaire de nombreux prix et



Arthur Lackey avec les maquettes en plâtre pour les portraits en bronze de Dorothy Livesay, Margaret Laurence et Robertson Davies (photo : A. Paradis).

subventions, Almuth Lutkenhaus-Lackey laisse un riche héritage d'oeuvres dans des collections publiques et privées du monde entier.

Acceptées avec plaisir par l'Administrateur général de la Bibliothèque nationale, les trois maquettes en plâtre ont été livrées à la Bibliothèque au milieu de l'été. Elles rejoignent le portrait en bronze de l'écrivain, peintre et universitaire Barker Fairley de M^{me} Lutkenhaus-Lackey, qui



Margaret Laurence et Margaret Laurence (photo : Doug Boulton).

surveille ceux qui travaillent dans la salle de référence de la Bibliothèque depuis bien des années.

On peut voir les sculptures en bronze produites à partir des maquettes à Toronto et Peterborough (Ontario) : soit Dorothy Livesay à la bibliothèque du Trinity College, Université de Toronto, où elle a étudié dans les années 1920; Robertson Davies à la bibliothèque de

Robertson-Davies au Massey College de l'Université de Toronto, dont il a été le maître de 1963 à 1981; et Margaret Laurence à la bibliothèque de l'Université Trent, où elle était écrivaine résidente en 1974, et chancelière de 1981 à 1983.

Une boutique ami-cale sur le W3

Les Amis de la Bibliothèque nationale du Canada gèrent une boutique sur le W3. On y trouve de nombreuses idées-cadeaux sensationnelles. Des articles saisonniers tels les cartes de souhaits pour le temps des fêtes décorées d'illustrations de livres de la Collection des livres rares de la Bibliothèque et les disques compacts *Les grandes voix du Canada chantent Noël* et *Great Voices of Canada Sing Christmas* (volumes 4 et 5 de la série « Les grandes voix », présentant des sélections de la Collection d'enregistrements sonores de la Bibliothèque) sont proposés. On y trouve aussi des sacs, des porte-clés, des tasses, des t-shirts, des chandails en coton molletonné créés spécialement pour accompagner l'exposition « Visions d'autres mondes : la science-fiction et le fantastique au Canada » et un beau calendrier perpétuel relié spirale, *Le Passé à la rencontre du présent* qui comporte de magnifiques illustrations des collections de la Bibliothèque nationale.

Tous les modèles sont vendus en exclusivité par les Amis de la Bibliothèque nationale du Canada et les recettes des ventes sont versées directement à la Bibliothèque. Un rabais de 10 pour cent sur les articles est consenti aux Amis.

Pour en savoir plus long, visiter le <http://www.nlc-bnc.ca/friends/fboutiqu.htm>

ou communiquez avec :

Les Amis de la Bibliothèque nationale du Canada
395, rue Wellington
Ottawa (Ontario) K1A 0N4
Téléphone : (613) 992-8304
Télécopieur : (613) 943-2343
Internet : friends.amis@nlc-bnc.ca

Liste
des
donateurs
et
donatrices
1996-1997

Particuliers

La Bibliothèque nationale du Canada remercie les donateurs et donatrices de leur soutien au cours de l'année financière 1996-1997

Doreen Allison
Alec Anderson
Istvan Anhalt
Hugh Anson-Cartwright
M^{me} Peri Arndt
Irene E. Aubrey
Eric Audet
Rhonda Bailey
Charles Baker
Irina Balabanova
Chedly Belkhodja
John Bell
Ruth M. Bell
Bozidar D. Benedikt
Gabriel Michel Binye
Jean-Pierre Blais
Bojan Bosiljic
Linda Bouchard
Michel Bourda
Albert Bowron
F.S. Bradley
John Bradley
Kenneth W. Butler
Maria Calderisi
Robert W. Camm
Vera Campbell
Richard Caniell
John Cassiano
Frederick E. Christian
Les Chudley
Jerzy Chwialkowski
Rosaire Cloutier
Mitchell Cohen
Ronald Cohen
Herbert G. Cole
Rosemary Cormick
Marc Coulavin
David A. Crerar
Lawrence Crosley
Pier Luigi Dal Pino

Victor Davis
Marie-Anne Demers-Lair
W.H. Daskoch
Henriette H. Duchaine
Thomas P. Dungan
Jacques Edmond
M^{me} Wilfrid Eggleston
Sheila Egoff
George Erdosy
Nancy Erdrich
Bruce Fairbairn
Fernand Fontaine
André Fortier
Oram Fortin
Mary Jane Galer
Anne Galler
Joanne Garland
Rabbi David Geffen
Erica Goodman
Mary C. Ham
Dave Hannah
John E. Hare
Ingrid Harris
Herta Harrison
Paul F. Healy
Roger Herz-Fischler
Dan Hill
Jack Hodgins
Tom Hood
William Hough
James Houston
Zhong-Wen Huang
Cheryl Jaffee
Lilah Jaffee
Otto Joachim
Helmut Kallmann
Mary M. Keith
Margaret Kent
Lorna Knight

Peter Krawchuk
Janson LaBond
Philippe Laframboise
Monique Laliberté
Simon Langlois
Gustave Larocque
Yves Larocque
André LaRose
Gene Lees
David Legget
David Lennick
Robert W. Lockerby
Joyce Lough
Angelo A. Lucas
Jessica Luginbuhl
Mery M. Mackey
Patricia MacMillan
Gerry Madden
J.P. Maingot
André Marchand
R. McAdam
Paul McCormick
Douglas G. McCulley
Robert L. McDougall
Richard McKnight
Ben Mink
Carl Morey
Emilio M. Mozo
M^{me} Arti Nanavati
Maryna Nowosielski
Margaret A. Otto
Louis Painchaud
Amir Chand Parshad
Alena Pascual
September Anne Payne
Joseph Pelisek
Mary Pepin
Mary B. Perfect
Oscar Peterson

John P. Privat
Akram Rajput
Annette Ribordy
Suzanne Rivard Le Moyne
Denis Robitaille
Joe Roher
Judy Roher
Noel Ryan
Filippo Sabetti
Thérèse Salviat
Gerald Scott
J. Russell Scott
Joyce Scott
Joyce E. Shearer
Lee Silversides
Lise Skinner
Ron Smith
Jamie Snell
Angela Snide
Erik Spicer
Armin Stacher
M^{me} Dale Stanway
Ethel Stark
Graham Steed
Mary Stensrud
Susan Stopford
Reiko Takahashi
Janet Taylor
Michel Thériault
Bruce H. Thompson
Marilyn Tulk
Soeur Vaillancourt
Jim Vallance
Kimithy Vaughan
Betsy Warland
John Weinzwieg
Margery Weiss
Stella Weller
Jean I. Whiffin
Bruce Whiteman
Quintin Wight
M^{me} Quintin Wight
Marion Wilson
Reg Wilson
Michael Winship

Liste
des
donateurs
et
donatrices
1996-1997

Institutions

- A F Music Ltd.
Vancouver
- Aberdeen North East Scotland
Family History Society
Écosse
- Agence canadienne de
développement international
Hull
- Agriculture Canada
Ottawa
- All Cossack Association
Montréal
- Ambassade de l'Autriche
Ottawa
- Ambassade du Venezuela
Ottawa
- Les Amis de la Bibliothèque
nationale du Canada
Ottawa
- Ancestry
États-Unis
- Archives nationales du Canada
Ottawa
- ARTEC Consultants Inc.
États-Unis
- Association canadienne des
éducateurs de musique
Sydney, Nouvelle-Écosse
- Association de la construction du
Québec - Région de Montréal
Montréal
- Baywood Publishing Company
Incorporated
États-Unis
- Benton Foundation
États-Unis
- Bestview Scholars Publishing
Toronto
- Bibliothèque du Parlement
Ottawa
- Bibliothèque nationale du Québec
Montréal
- Bibliothèque régionale Saint John
Saint John, Nouveau-Brunswick
- Bowling Green State University
Canadian Studies Center
États-Unis
- Brantford Collegiate Institute and
Vocational School
Brantford
- Canadien national
Montréal
- Cégep de la Gaspésie
Gaspé
- Centraide Canada
Ottawa
- Centre canadien d'architecture
Montréal
- Centre de musique canadienne
Toronto
- CJS Enterprises Inc.
Don Mills
- Collège royal canadien des
organistes
Ottawa
- Comité international olympique
Suisse
- Commission de la capitale
nationale
Ottawa
- Concours de musique du Canada
inc.
Montréal
- La Confédération. Compagnie
d'Assurance-Vie
North York
- Conférence religieuse canadienne
Ottawa
- Conseil des arts du Canada
Ottawa
- Conseil national des femmes du
Canada
Ottawa
- Conseil scolaire d'Ottawa
Ottawa
- Doubleday Canada Limited
Toronto
- Égalité et justice pour les personnes
ayant un handicap
Ottawa
- Elysium Press Publishers
Royaume-Uni
- Encyclopédie de la musique au
Canada
Toronto
- Fasken Campbell Godfrey
Toronto
- Federal Reserve Bank of Boston
États-Unis
- The Filson Club Historical Society
États-Unis
- Fraternité canadienne des
cheminots, employés des
transports et autres ouvriers
Nepean
- Groupe Communication Canada
Hull
- Guild of Carillonneurs in North
America
États-Unis
- Hamilton Public Library
Hamilton
- History Publications
Haileybury
- Institut canadien du droit et de la
politique de l'environnement
Toronto
- Kids Can Press
Toronto
- Lambton County Library
Wyoming, Ontario
- Livres Tundra
Toronto
- Madonna House Publications
Combermere
- McClelland Stewart Inc.
Toronto
- Mekler and Deahl Publishers
Hamilton
- Ministère des Affaires étrangères et
du Commerce international
Ottawa
- Musée canadien de la nature
Ottawa
- National Clearinghouse on Child
Abuse Neglect Information
États-Unis
- L'Octogone
Ville LaSalle

Liste des donateurs et donatrices 1996-1997

Institutions

Office national du film du Canada
Montréal
Ontario Genealogical Society
Ottawa
Ordre des Dominicains ou Frères Prêcheurs au Canada
Montréal
Orchestre symphonique d'Ottawa
Ottawa
Religieux du Très-Saint-Sacrement
Montréal
Scholastic Canada Ltd.
Richmond Hill
Singing Shield Productions
Thunder Bay
Société canadienne des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique
Don Mills

Société Radio-Canada
Ottawa
Somerville House
Toronto
Spiritual Life Institute
États-Unis
The Swedish Institute for Children's Books
Suède
Swets Zeitlinger BV
Hollande
Taipei Economic and Cultural Office, Canada
Ottawa

Thistledown Press
Saskatoon
Université d'Alberta
Bibliothèque Rutherford
Edmonton
Université de Montréal
Centre de recherches mathématiques
Montréal
Université de Toronto
Bibliothèque de musique
Toronto
Université Laval
Québec
Université Western Ontario
Bibliothèque de musique
London, Ontario
University of Oklahoma
Department of Communication
États-Unis

La Bibliothèque nationale tient à souligner le soutien des commanditaires de la programmation littéraire, de la Grande soirée de lecture des lauréats des Prix littéraires du Gouverneur général, de Lisez sur le sujet, du Festival du film de l'union européenne et d'autres activités spéciales au cours de l'année 1997.

ACCESS Network
Alliance française
Ambassade de l'Argentine
Ambassade de la Turquie
Ambassade du Brésil
Les Amis de la Bibliothèque nationale du Canada
Association des professeurs de musique enregistrés de l'Ontario
Association des traducteurs et traductrices du Canada
Beach Holme Books
Brick Books
BuschekBooks
Canadian Children's Book Centre
Centre des langues africaines traditionnelles
CKCU Ottawa Folk Festival

Commanditaires des Programmes publics 1997

Club Rotary de Nepean-Kanata
Communication-Jeunesse
Conseil de la Collection Jacob M. Lowy
Conseil des aînés d'Ottawa-Carleton
Conseil des arts du Canada
Doubleday Canada Limited
École d'Art d'Ottawa
Fédération canadienne des femmes diplômées des universités
Fédération des femmes polonaises du Canada
Festival littéraire des Outaouais
Golden Dog Press
Le Groupe CGI inc.
House of Anansi
The Independents (booksellers)

Institut canadien d'études méditerranéennes
Institut canadien du film
League of Canadian Poets
McClelland Stewart
McGill-Queen's University Press
Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international
Old Sod, Folk Music Society of Ottawa
Opera Lyra Ottawa Guild
Ottawa Shoah (Holocaust) Remembrance Committee
Penguin Canada
Quarry Press
Random House
Secrétariat national à l'alphabétisation (Développement des ressources humaines Canada)
Société canadienne des postes
Société des écrivains canadiens
Université Carleton
Université d'Ottawa
Women's Voices Festival
YTV



PRO RA ES PUBLICS

Centenaire de la presse juive au Canada

par Lewis Levendel

Cet article renseigne sur l'exposition de la Bibliothèque nationale *La Presse juive au Canada, 1897-1997*. L'exposition, qui se tient du 3 novembre au 1 décembre 1997, a été préparée par Cheryl Jaffee, conservateur de la Collection Jacob M. Lowy, à partir de la collection de documents canadiens de la Bibliothèque.

Au cours de ses premiers cent ans d'existence, la presse juive canadienne a informé, diverti, éduqué, consolé et exaspéré ses lecteurs; renforcé l'identité religieuse et ethnique et a servi de tribune pour les individus, les institutions et pour toute la collectivité.¹ Au début de son deuxième centenaire, la presse juive canadienne demeure un gisement inexploité d'archives canadiennes et un miroir de l'expression juive, au fil des années, manifestée dans des douzaines de publications — pas seulement en anglais et en yiddish — mais aussi en français, en hébreu, en hongrois et en russe.



Illustration tirée de l'article portant sur le procès de Dreyfus dans *Jewish Times*, vol. 1, n° 1, 10 déc. 1897.

Les journaux juifs canadiens ont joué un rôle important dans le maintien de l'identité culturelle et ils ont grandement contribué à initier et à soutenir des campagnes communautaires de collecte de fonds et les organismes

majeurs, tant nationaux que locaux, tels l'Association sioniste du Canada, l'United Jewish Appeal et le Congrès juif canadien. Des publications institutionnelles et des revues spécialisées ont contribué à consolider des intérêts particuliers tels que les centres culturels, fraternels, de travailleurs, de jeunesse et des associations sionistes, des synagogues et autres institutions communautaires.

À ses premières années d'édition, plusieurs oeuvres littéraires de prose et de poésie ont paru, pour la première fois, dans les pages de la presse juive autant en yiddish qu'en anglais. Plusieurs oeuvres du géant littéraire canadien, A. M. Klein, parurent en premier, dans les pages de périodiques qu'il dirigeait lui-même. On retrouve les premiers propos du critique d'art reconnu, Nathan Cohen, dans les pages de la presse juive canadienne. Le romancier et ancien responsable de la section littérature du Conseil des arts du Canada, Naïm Kattan, écrivait dans des publications juives de langue française et en faisait la révision. Il y en a d'autres qui ont fait une contribution importante dans ces journaux et qui mériteraient d'être mieux connus. Plusieurs rédacteurs et chroniqueurs de premier plan n'ont jamais accédé à la notoriété au sein des publications les mieux connues au Canada — soit par choix ou simplement à cause des circonstances. Dans la première moitié de ce siècle, les Juifs, journalistes, écrivains, poètes et lettrés, n'étaient pas aussi bien accueillis dans les publications à grand tirage qu'ils le sont aujourd'hui.

Les lecteurs de cette presse découvriront certains des meilleurs écrivains, journalistes et chroniqueurs de ce pays. Une fascinante fresque de la vie canadienne, au cours de ce siècle, peut être découverte dans les oeuvres d'A. B. Bennett, Julius Hayman, J. B. (Joe) Salsberg, Ben Kayfetz, Joshua Gershman et Noah Wittman — qui ont tous contribué ou qui contribuent toujours à cette presse depuis plus de 50 ans. Les lecteurs reconnaîtront ainsi le nom d'écrivains qui sont devenus célèbres auprès de leur concitoyens du Canada tels que : Irving Layton, Leonard Cohen, Mordecai Richler, Moses Znaimer, Irving Abella, Ted Allan, Alan Borovoy et Miriam Waddington.

THE JEWISH TIMES

La première publication juive canadienne continue a été le *Jewish Times* de langue anglaise, fondé à Montréal en 1897 pour répondre en partie à l'antisémitisme né du ressac de l'affaire Dreyfus en France. La vague d'antisémitisme engendrée par le procès a atteint les rives canadiennes. Certains journaux de la presse canadienne, en particulier au Québec, se faisaient l'écho des propos antisémites virulents et diffamatoires des publications françaises. À ce moment, il y avait tout près de 12 000 Juifs au Canada dont 5 000 à Montréal. Deux jeunes hommes, Lyon Cohen, 28 ans, qui est devenu par la suite président fondateur du Congrès juif canadien et Sam Jacobs, 26 ans, qui est devenu plus tard le premier député juif au Parlement dans l'Est du Canada, ont décidé de lancer une publication bimensuelle. Le premier exemplaire est daté du 10 décembre 1897.

En parcourant les 17 années du *Times*, on rencontre des articles et des commentaires sur des événements à l'encontre des Juifs et de l'association du mouvement sioniste au Canada, un courrier des lecteurs animé, une contribution littéraire dans chaque numéro, des caricatures et d'autres illustrations originales. Il y avait des sujets d'actualité et des chroniques mondaines en provenance de Montréal, Ottawa,



Québec, Toronto, Glace Bay, Halifax, Hamilton, Winnipeg et Vancouver.

Malheureusement, le *Times* a démontré qu'il était davantage un succès artistique qu'un succès commercial, entre autres, parce que la langue parlée de prime importance de la plupart des Juifs canadiens du début du siècle était le yiddish. Par contre, le *Times* a établi des critères de qualité qui n'ont été égalés qu'à l'occasion par les publications de langue anglaise subséquentes.² L'historien David Rome, qui a écrit un livre sur le *Times*, affirme qu'il a été de loin le « meilleur journal publié pour les Juifs canadiens ».

LA PRESSE YIDDISH

Pendant les premiers quarante ans de ce siècle, la presse yiddish a servi de guide des immigrants au Canada, de conseiller, de confident, d'éducateur et de phare culturel. Montréal et Winnipeg et, dans une moindre mesure Toronto, ont acquis de par le monde juif une réputation de centre florissant de culture yiddish. De nombreux Juifs manifestaient de l'admiration et même de l'affection pour la presse yiddish à ses beaux jours. Le journal faisait partie de la vie des Juifs et ses journalistes étaient des membres de la famille.

Le *Kanader Adler* (*Jewish Daily Eagle*) de Montréal a paru en 1907 et il était le support d'une école de pensée yiddish qui a connu une célébrité internationale pour sa prose, sa poésie et ses chroniques vivantes. À leur apogée les publications yiddish dans leur ensemble donnaient une impression favorable. Elles étaient considérées comme un catalyseur qui donnait forme au milieu juif de l'époque.

L'HOLOCAUSTE, LE CANADA ET LES JUIFS CANADIENS

Dans ces dernières années, les historiens ont étudié les faits et gestes du gouvernement canadien, avant, pendant et après l'holocauste, et l'action ou l'inaction de la collectivité juive durant cette période. Mes recherches révèlent que les Juifs canadiens, s'ils lisaient leurs

journaux, étaient bien avertis de cette catastrophe imminente. La presse juive centrait fréquemment son attention sur les dangers de destruction de la collectivité juive européenne que faisait courir la montée d'Adolphe Hitler et de son parti nazi.

En reflétant la position d'une bonne partie de l'élite dirigeante juive canadienne d'avant-guerre, le *Canadian Jewish Review* a soutenu, dans son éditorial, l'argument contre les Juifs militants canadiens qu'ils ont étiqueté « fauteurs de trouble de naissance ». L'éditorial poursuivait ainsi : « le comportement tranquille et sans histoire que pratiquent des dizaines de milliers de Juifs, par choix ou par nature, est beaucoup plus sûr dans ces temps troubles que l'attitude bagarreuse et contestataire de ceux qui, imbus d'eux-mêmes, s'arrogent d'affirmer leurs 'droits' ».

Durant la Deuxième Guerre mondiale, l'éditorialiste David Rome, des pages anglaises du *Daily Hebrew Journal* de Toronto, a attaqué ce qu'il a qualifié de « train-train habituel des Juifs nord-américains », disant « qu'ils pataugeaient pendant que leurs frères juifs marchaient tout droit vers leur destruction ». À la fin de la guerre, l'éditorialiste Hy Sokolov du *Jewish Post* de Winnipeg, a supplié pour obtenir une plus grande ouverture des politiques de l'immigration canadienne à l'endroit des réfugiés juifs qui se languissaient en Europe. Il a condamné la population canadienne en dénonçant « son indifférence face à l'agonie des victimes sans défense du nazisme et, en fermant leur cœur, ils ont permis que des milliers de Juifs périssent ».

LA PRESSE JUIVE CANADIENNE AUJOURD'HUI

En cette époque de télévision par câble, d'antennes paraboliques et d'Internet, et en dépit de l'assimilation graduelle des Juifs à l'ensemble canadien, la presse juive persiste, au Canada, et est présente dans les grands centres urbains, de Vancouver à Halifax. Certains journaux ont conservé leur indépendance et

poursuivent leur propre cheminement à l'écart des publications soutenues par des fonds recueillis par des organismes communautaires centraux. Une presse qui agit comme chien de garde, qui peut débattre les questions de l'heure et assurer un journalisme qui provoque et stimule est un atout indispensable pour le Canada et la collectivité juive canadienne.

Alors qu'elle fête son centenaire, la presse juive canadienne apparaît plus en santé, autant sur le plan de la créativité que financièrement, qu'elle l'était il y a plus d'une décennie quand je faisais ma recherche pour mon livre. Qu'elle prospère encore longtemps!

Lewis Levendel, auteur de *A Century of the Canadian Jewish Press: 1880s-1980s* publié en 1989 par Borealis Press d'Ottawa, a agi à titre d'expert-conseil pour l'exposition « La Presse juive au Canada, 1897-1997 ». Pendant trente ans, M. Levendel a travaillé comme rédacteur et éditeur pour la presse quotidienne, un service de nouvelles, la presse juive ainsi que pour des associations communautaires, principalement à Toronto.

Notes

¹ La presse juive se réfère ici aux journaux et périodiques qui se consacrent principalement aux intérêts de la collectivité juive canadienne ou qui sont produits pour ou par des associations juives.

² Il existe un lien direct entre le *Times* et le *Canadian Jewish News* de Toronto et de Montréal, d'aujourd'hui. Le *Canadian Jewish Chronicle*, qui a pris la relève du *Times* et qui est devenu par la suite le *Chronicle Review*. Ce dernier fut acquis, publié et, par après, absorbé par le *Canadian Jewish News*, dans les années 1970.